

souvenirs historiques. Mgr l'archevêque le fit ressortir dans une allocution saisissante d'intérêt.

Le fort Saint-Charles se trouve sur la frontière des deux grands pays : les Etats-Unis et le Canada, comme pour marquer que l'œuvre de l'évangélisation par les missionnaires Jésuites venus de France s'étendait à toute l'Amérique du Nord. Depuis ce temps, ce pays a changé plusieurs fois de drapeau. En 1763 le drapeau fleurdelisé a été remplacé par le drapeau anglais, puis en 1818, en vertu d'une convention, le drapeau étoilé des Etats-Unis fut arboré à l'angle du Nord-Ouest. Mais l'œuvre de Dieu domine les vicissitudes du temps et de la politique humaine.

Après 178 ans (1736 — 1914 le culte interrompu se célèbre de nouveau. C'est un archevêque Oblat qui continue la prière du saint Jésuite martyr. Il est assisté à sa droite par le R. P. Blain, s. j., qui représente cet ordre dont les missionnaires ont arrosé ce sol de leur sueur et de leur sang. A gauche de l'archevêque se tient le R. P. J. Magnan, supérieur du Juniorat des Oblats qui ont succédé aux Jésuites dans l'évangélisation de ce pays. Le maître des cérémonies est M. l'abbé J.-H. Prud'homme, chancelier du diocèse, fils du grand historien de l'Ouest, et représentant notre laborieux clergé séculier, fondateur d'un si grand nombre de paroisses dans ce nouveau pays.

Six enfants de l'école industrielle de Kenora, descendants des sauvages, nous rappellent ceux que les missionnaires évangélisaient autrefois. Ces enfants étaient sous la garde de deux Sœurs de la Charité, vraies missionnaires de la foi auprès de ces enfants des bois.

Prions, dit Monseigneur, pour ces religieux qui ont évangélisé le pays, prions pour les Indiens de ces îles, prions pour le succès de la religion dans les Etats-Unis, puisque nous en foulons le sol en ce moment, et prions pour le Canada dont nous